

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDINE BONI

GAZETTE@GAZETTE-DROUOT.COM

DANS L'ATELIER

Raphaël Barontini. « L'atelier est composite et multiple, un cocktail d'urbain et de tradition où les objets et les images se chevauchent, s'entrechoquent : matérialisation du tableau en devenir. »



LA GAZETTE DROUOT EN PARTENARIAT AVEC
LA MAISON EUROPEENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

À SAVOIR

Exposition

Du 13 septembre au 26 octobre,
« Totalelement désARçonnés - l'Habit
de château », château de Maisons,
2, avenue Carnot, 78600 Maisons-
Laffitte, tél. : 01 39 62 01 49,
www.maisons.monuments-nationaux.fr
Site personnel de l'artiste
www.raphaelbarontini.com

À LIRE

Catalogue de l'exposition, maison des
arts de Malakoff, interview de Julie
Crenn, décembre 2013.
Catalogue de l'exposition « Saxifraga
Umbrosa », auteur Marianne Derrien,
juin 2013.

Vous faites partie des jeunes artistes à découvrir de toute urgence ! Racontez-nous. À l'adolescence, j'étais plutôt attiré par la musique. C'est en prépa arts plastiques que l'idée d'entrer à l'École des beaux-arts de Paris s'est précisée. En deuxième année, j'ai intégré l'atelier de Philippe Cognée, ce qui a été fondateur pour moi.

Vos études terminées ? J'ai obtenu un atelier où j'ai trouvé une énergie de groupe au travers du 6 B, un lieu alternatif à Saint-Denis, qui est aussi un lieu de création étonnant. Sur le plan artistique, des projets collectifs ont été engagés avec des artistes de différentes disciplines, comme avec un musicien new-yorkais, Mike Ladd, qui est DJ et slameur.

Les matériaux et les techniques que vous utilisez ? Dans chacune de mes peintures, on retrouve un usage assez mixte de peinture acrylique, d'encre, de sérigraphie, de bombe aérosol et de pochoir ainsi que l'usage de pièces textiles pour certaines œuvres.

Vos influences ? Mon travail se nourrit de multiples références. Mes pièces sont des points de rencontre entre l'histoire de la peinture, les arts populaires, les nouvelles technologies et également la musique. Mes œuvres sont des traces, des manifestations d'un métissage urbain et moderne qui prennent des formes particulières, toujours en gestation.

Vos créations ? Tout en ayant des questionnements de peintre, mon travail s'ouvre de plus en plus à l'installation, à la photographie et au traitement d'images digitales. Les évolutions du travail pictural grâce aux nouvelles technologies sont infinies. On me commande également beaucoup d'affiches et cette pratique me plaît car elle confronte mon travail à l'espace urbain.

Comment commencez-vous une œuvre ? J'ai un corpus d'images que j'accumule, comme des images sur Internet, de livres ou de photos personnelles que je fais au gré de mes voyages et de mes visites de musées. Cette banque d'images me permet d'avoir un matériau brut. À partir de là, je compose sur Photoshop des projets de peintures en devenir.

Votre rêve le plus fou ? Être tout le temps surpris en ayant plusieurs ateliers dans différents pays et surfer entre New York, Paris et les Caraïbes.



© MARIE-PAULE NÈGRE

RAPHAËL BARONTINI